

**Handicap : passons  
à l'emploi !**



## DOSSIER DE PRESSE

Conférence de presse

Mercredi 10 octobre 2007

Karé Magik / Boulogne-Billancourt

## SOMMAIRE

<b>Lettre</b> de Valérie Létard, Secrétaire d'Etat à la Solidarité.....	p3
<b>Communiqué de presse :</b> « L'Agefiph met en œuvre sa nouvelle stratégie et lance une campagne pour changer le regard sur le handicap.....	p4
<b>Les programmes courts :</b> « <i>On peut tous réussir</i> ».....	p6
<b>Le réalisateur :</b> Philippe Borrel.....	p16
<b>La société de production :</b> Oursinfilms.....	p17
<b>La campagne presse :</b> « Handicap : passons à l'emploi ».....	p18
<b>Les 5 chantiers de l'Agefiph.....</b>	p20
<b>Les résultats 2006 de l'Agefiph.....</b>	p23
<b>20 ans de résultats probants pour l'emploi des personnes handicapées.....</b>	p24
<b>Données chiffrées sur la population handicapées.....</b>	p25



---

## Lancement des programmes courts de France 2 parrainés par l'AGEFIPH

Valérie Létard, Secrétaire d'Etat à la Solidarité apporte son soutien

---

Paris le 10 octobre 2007

*« L'initiative de l'AGEFIPH en partenariat avec France  
Télévision est remarquable.*

*Quoi de plus efficace qu'une série de portraits télévisés  
pour inciter le grand public à intégrer la personne  
handicapée dans une dynamique d'emploi et de carrière.*

*Car la réussite du projet de vie d'une personne handicapée  
repose également sur son intégration professionnelle.*

*Le chef d'entreprise de demain est celui qui saura, sans  
hésiter, recruter une personne handicapée.*

*Une entreprise moderne sait s'appuyer sur les  
compétences de tous. L'addition de ces talents engendre  
un regard, une méthode, des solutions créatives,  
bénéfiques à la fois à l'entreprise et à chacun de ses  
collaborateurs».*

Contact Presse : 01.44.38.96.38, [communication.valerie-letard@cab.travail.gouv.fr](mailto:communication.valerie-letard@cab.travail.gouv.fr)

**Handicap : passons  
à l'emploi !**



Bagneux, le 10 octobre 2007

DE NOUVELLES AIDES ET UNE VASTE CAMPAGNE DE SENSIBILISATION

## L'Agefiph met en œuvre sa nouvelle stratégie et lance une campagne pour changer le regard sur le handicap

« *Ouvrir l'emploi aux personnes handicapées* », c'est par ces mots que Tanguy du Chéné, président de l'Agefiph, concluait, en juillet dernier, la manifestation « d'égal à égal », célébrant les 20 ans de l'organisme. A peine trois mois après avoir annoncé de nouvelles orientations stratégiques pour les trois années à venir, l'Agefiph les décline dans un plan d'actions ambitieux qui élargit son offre de services en direction des entreprises et des personnes handicapées. Elle en profite pour lancer, cet automne, une vaste campagne de sensibilisation pour changer le regard sur les personnes handicapées.

### Une offre de services élargie et plus pointue

« *Libérer les potentiels et pérenniser l'emploi des personnes handicapées* », c'est ainsi que Tanguy du Chéné résume la stratégie de l'Agefiph pour les 3 années à venir. Une ambition qui se traduit d'ores et déjà par des orientations et des actions très concrètes :

- **Diminuer le nombre d'entreprises sans travailleur handicapé**  
L'objectif est d'aider les 25 000 entreprises n'ayant aucun salarié handicapé à engager au moins une action positive dans ce sens d'ici la fin 2009 pour éviter que leur contribution financière à l'Agefiph ne passe à 1500 fois le smic horaire en 2010.  
Cela passe par un rendez-vous individuel avec chacune d'entre elle, conduisant à un **diagnostic personnalisé** de situation, ainsi que par **l'amélioration de l'accessibilité** de l'entreprise et l'incitation à **recourir à la sous-traitance** avec le secteur protégé.
- **Accompagner la vie au travail**  
Il s'agit de pérenniser les emplois en **anticipant les évolutions de l'emploi et du handicap**. Cela passe par la création, en région, de services d'accompagnement à la vie au travail. Ils établiront un diagnostic de la situation professionnelle du salarié, préconiseront des mesures facilitatrices et apporteront un appui à la fois technique et financier à l'employeur pour la mise en œuvre de ces mesures.
- **Une prime initiative emploi**  
Elle est proposée aux employeurs pour la conclusion d'un contrat de travail, d'au moins 12 mois. Cette aide ponctuelle (du 1er septembre au 31 décembre 2007), cumulable avec les aides de l'Agefiph, concerne les **demandeurs d'emploi de longue durée**, les **bénéficiaires des minima sociaux** (RMI, AAH, ASS...) et les personnes ayant un **handicap professionnel lourd**.  
L'enveloppe concerne 2500 primes.

- **Un service d'appui au projet professionnel**

Il s'agit d'offrir aux personnes handicapées un **accompagnement renforcé pour leur orientation professionnelle**, notamment à travers des parcours de découverte de métiers et d'affinement des projets professionnels.

- **Accroître le niveau de qualification des personnes handicapées**

Dans le prolongement du dispositif Handicompétence lancé en 2006, il s'agit de renforcer l'accès des personnes handicapées (demandeurs d'emploi et salariés) aux formations de droit commun pour acquérir des **connaissances de base**, améliorer leur **qualification professionnelle** (formations diplômantes ou non), ou acquérir des **compétences sociales** (ex : permis de conduire).

Ces nouvelles dispositions, financées dans le cadre d'un programme complémentaire pluriannuel (2007 – 2010), représentent une enveloppe financière de 455 millions d'euros.

## Une grande campagne pour changer le regard sur le handicap

« *Faire changer le regard sur le handicap, c'est une bataille que nous devons continuer à mener* », martèle Tanguy du Chéné. Cet automne, l'Agefiph s'y consacre pleinement, de trois façons complémentaires : des programmes courts, une campagne dans la presse écrite et des actions de marketing relationnel.

### « On peut tous réussir », des programmes courts parrainés par l'Agefiph

C'est une première pour l'Agefiph. Du 22 octobre au 16 novembre, quelques minutes avant le journal de 20 heures, les téléspectateurs de France 2 pourront découvrir une série de programmes courts, intitulée « On peut tous réussir ». Vingt portraits de personnes handicapées, filmées dans leur vie sociale et professionnelle, pour montrer que le handicap revêt des formes très diverses et qu'on peut réussir sa vie avec un handicap, grâce à ses qualités et ses talents.

### « Handicap, passons à l'emploi ! » s'affiche dans la presse écrite

En parallèle, l'Agefiph investit la presse écrite pour inciter les entreprises à « ouvrir l'emploi aux personnes handicapées ». Se voulant le reflet de la diversité des handicaps, la campagne met en avant une vendeuse, une formatrice, un dirigeant et un jardinier qui ont tous su dépasser leur handicap pour s'épanouir dans leur vie professionnelle. Et les 11 et 12 octobre, une annonce spécifique passera dans le quotidien l'Equipe, mettant en scène des joueurs de rugby en fauteuil. Le message est direct : « Entreprises, transformez l'essai ! »

### Des outils pédagogiques et du marketing direct

Pour compléter ce dispositif de sensibilisation, des brochures, des mailings et un guide pratique édité en partenariat avec le magazine Liaisons sociales ont été réalisés, permettant de toucher 300 000 décideurs économiques.

#### Contacts presse :

Ghislaine Cristofolletti, Attachée de presse  
Tél : 01 46 11 00 69 ; e-mail : [g-cristofolletti@agefiph.asso.fr](mailto:g-cristofolletti@agefiph.asso.fr)

Nadia Guiny, responsable de la communication  
Tél : 01 46 11 00 30 ; e-mail : [n-guiny@agefiph.asso.fr](mailto:n-guiny@agefiph.asso.fr)

[www.agefiph.fr](http://www.agefiph.fr)

## LES PROGRAMMES COURTS : « ON PEUT TOUS REUSSIR » 20 témoins, héros du quotidien

Ismaël, amputé tibial, surfeur



Ismaël est handicapé de naissance. Il a créé « Vague d'espoir ». *« J'ai créé cette association, parce que j'ai toujours été passionné par les sports de glisse, mais surtout, parce que j'avais envie que les valides et les non valides prennent du plaisir ensemble, je voulais leur montrer qu'on peut retrouver le sourire, dans une activité sportive commune. J'ai bricolé mes prothèses tout seul au fond d'un garage, et aujourd'hui, je veux en faire profiter les autres. J'ai envie d'ouvrir le regard sur le handicap, en montrant que malgré la différence, on peut trouver les outils pour se faire une vie agréable ».*

Ismaël participe à de nombreuses compétitions, comme le festival de glisse de Lacanau ou Handigliss à Hossegor (150 valides/ 50 non valides).

Il a créé le calendrier, « les handicapés se mettent à nu », et a organisé une exposition de photographies « Un autre regard sur le handicap ».

Il donne des cours de surf à des personnes valides.

**Diffusion lundi 22 octobre**

Farid, poliomyélite, auteur de BD



Farid est un homme heureux, il fait ce qu'il a toujours voulu faire, il a réussi sa vie.

Il n'aime pas servir de vitrine au monde du handicap, mais pour lui, c'est un devoir, s'il peut, à son niveau, changer un peu le regard des autres sur le handicap ;

Il a créé un journal avec les détenus de la prison de Fleury-Mérogis, « Fleury BD ».

Il fait aussi des interventions dans les collèges, pour parler de Petit Polio, le personnage de BD qu'il a créé et évoquer ainsi le handicap.

Il donne des cours de dessin à des enfants valides et leur apprend à faire un journal.

Farid est en train de préparer un nouvel album. Il travaille chez lui ou à son atelier. Ce qui ne l'empêche pas de consacrer beaucoup de temps aux autres.

Il dit juste en rigolant que c'est un devoir, parce qu'il croise beaucoup de valides, beaucoup plus handicapés que lui!

**Diffusion mardi 23 octobre**

Nicole, sclérose en plaques, secouriste



Quand Nicole s'est retrouvée en fauteuil, ça a été très dur. Tentative de suicide, dépression...

*« Et puis un beau jour, je me suis dit, si tu restes là, tu vas mourir. J'en avais marre de servir à rien. Je voulais aider les autres. C'était toujours les autres qui m'avaient aidée, j'avais envie de leur montrer que moi aussi, je pouvais les aider. Alors, j'ai passé mon diplôme de secouriste, je l'ai eu, et aujourd'hui, je suis vice-présidente des sauveteurs secouristes de Lille! Quand on est en fauteuil, les gens pensent qu'on ne peut plus rien faire. Quand j'arrive, souriante, que je parle avec eux, que je soigne leurs petits bobos, je leur montre que je suis là pour eux et du coup, forcément, ils relativisent et me disent, « nous on se plaint avec nos bobos, et vous, vous ne vous plaignez jamais! »...ça change leur regard. Pour une fois, ce n'est pas moi qui leur demande quelque chose. C'est eux qui viennent chercher mon aide. Ca m'apporte du bonheur de leur faire du bien. Ca a changé ma vie, ça m'a aidée à accepter mon handicap. Je me suis ouverte au monde, aux autres ».*

Nicole traite en moyenne lors de ces manifestations 200 bobos.

Diffusion mercredi 24 octobre

Christophe, non-voyant, professeur de shiatsu



Christophe a toujours été porté par l'idée de faire du bien. Il fait une formation de kinésithérapeute, mais quand on lui annonce un pronostic de cécité, il interrompt ses études.

Il écrit, se met au Thai chi chuan, découvre des sensations énergétiques et salutaires, puis le shiatsu.

Il fait 3 ans de formation, et décide en 2003 de s'installer en libéral.

*« Les gens qui viennent me voir ont souvent des problèmes physiques, mais le Shiatsu a des répercussions aussi bien sur le physique que sur le psychique. C'est une pratique énergétique qui se place dans la prévention, le bien être, l'harmonisation. Je soigne les maux des temps modernes, dos, stress et autres... ».*

Un choix de vie qu'il assume totalement. *« J'ai pas travaillé pendant longtemps parce que je voulais avant tout faire quelque chose qui me plaisait. Aujourd'hui, j'ai trouvé! Je gagne ma vie, et je fais du bien aux gens! Ca m'apporte de la reconnaissance inversée! Par mon handicap, je suis obligé d'être en demande permanente pour tout, et bien là, je suis autonome, et ce sont les gens qui viennent à moi pour me demander de l'aide. J'aime cet échange ».*

Diffusion jeudi 25 octobre

Pascaline, infirme cérébrale, cavalière



Pascaline est handicapée de naissance. Une mauvaise irrigation du cerveau lui a fait perdre ses repères dans l'espace, et elle a des problèmes de marche.

*« Petite, je voulais être danseuse, mais pour être danseuse, il faut être gracieuse, et je l'étais pas vraiment...alors je me suis mise à l'équitation. J'ai décidé que c'est le cheval qu'allait danser pour moi, que c'est lui qui aurait la grâce que je n'avais pas. Avec lui, je peux gommer mon handicap et, comme tout bon cavalier, me faire oublier. En équitation, c'est le cheval qu'on doit voir, pas le cavalier ».*

Son moniteur instructeur valide lui prête sa jument et la pousse dans les compétitions. Elle devient monitrice d'équitation. *« J'ai réalisé mon rêve. Allier ma passion du cheval, et celle pour les enfants ».* Elle participe à des compétitions, donne des cours, théoriques et pratiques à des enfants valides tous les mercredis et samedis et organise des stages en été.

**Diffusion vendredi 26 octobre**

Lee Voirien, non-voyant, professeur de théâtre



Pour Lee Voirien (pseudo qu'il s'est trouvé!), le théâtre n'est pas seulement une passion, c'est sa vie!

Devenu aveugle à 27 ans, il a toujours donné des cours et monté des spectacles. Il a enseigné à Paris, à Nice, où il enseignait à des « lascars » sous tutelle, et aujourd'hui, à Clermont-Ferrand, où il vit depuis 4 ans.

Avant d'être aveugle, Lee travaillait dans la pub, la communication. *« Quand j'étais valide, je voyais pas les autres. J'étais un handicapé de la vie. Aujourd'hui, je les vois, parce que je les sens. Mon handicap m'a enrichi et m'a permis d'enrichir les autres. Même si, c'est bien de voir, la vue est une pollution. On se limite aux apparences. Quand on ne voit plus, on découvre plein d'autres sens qu'on laisse souvent de côté quand on voit, comme l'ouïe, l'odorat, le toucher. On a plus de mémoire aussi. On a une autre philosophie de la vie ».*

En gommant les différences, *« ça fait une intégration réussie »*, estime Lee Voirien qui ne dévoile jamais son handicap quand il rencontre ses élèves la première fois.

**Diffusion lundi 29 octobre**

**Isabelle, sclérose en plaques, passionnée de bowling**



Isabelle est gérante d'hôtel et maman de deux garçons de 5 et 3 ans. Sa passion, c'est le bowling, qu'elle pratique avec ses amis valides, chaque semaine, depuis 7 ans.

*« Je me suis adaptée, malgré mon handicap, pour pouvoir continuer à partager. Il y a des jours où je suis fatiguée, où j'arrive même pas à faire 20 m, mais j'y vais quand même, pour continuer à vivre normalement, pour leur communiquer ma force de caractère, pour continuer à me battre, comme tout le monde, et me dire que je ne suis pas complètement foutue! "De toute façon, quand on a un handicap, on n'a pas le choix. Faut vivre avec. Soit on continue à croire en la vie, soit on coule. Et pour ne pas couler, il faut essayer de vivre comme tout le monde. D'avoir trouvé ce sport et de le partager avec mes amis, ça m'apporte du plaisir. C'est un moyen de montrer à mes équipiers qu'ils peuvent compter sur moi. Je leur communique ma force de caractère, mon côté battant, je les encourage. Ils m'appellent toujours pour jouer en équipe, parce qu'ils savent que j'ai plus de mordant que les autres ».*

**Diffusion mardi 30 octobre**

**Lila, polyomélite, danseuse**



Lila est architecte de formation. *« Mais en archi, je me retrouvais à concevoir des lieux pour un type d'individu dans lesquels je ne me reconnaissais pas. J'apprenais à concevoir des lieux qui aujourd'hui, m'empêchent de me déplacer, parce qu'ils ne sont pas ou mal adaptés à des personnes comme moi. Alors, j'ai un peu laissé tomber...C'était trop schizophrénique! »*

Lila est encore inscrite à la fac d'archi où elle donne des cours de photo/vidéo et veut quand même passer son diplôme. *« L'archi que j'aimerais concevoir, c'est "l'inclusive design", une architecture qui s'adapte à la diversité humaine, une architecture pour tout le monde, valides, non valides, nains, géants...C'est cette réflexion sur le corps dans l'espace, le corps différent des autres, qui m'a amenée à la danse contemporaine. En archi, on parle beaucoup du corps idéal et en danse aussi. C'est le corps en mouvement qui crée l'architecture, et c'est ce même corps en mouvement qui crée l'espace sur une scène »*

Lila se sert de son corps comme terrain d'expérimentation. Faire un spectacle, mettre son corps en mouvement, lui donner sa place sur scène, le mettre en jeu, au milieu des corps idéaux, c'est sa façon de faire passer le message, d'élargir l'idée de standard. Lila joue dans la pièce "Les hors la loi".

**Diffusion mercredi 31 octobre**

Jean-François, polytraumatisé, conseiller d'insertion professionnelle



Jean François a commencé avec un CAP de prothésiste dentaire, a passé 10 ans dans le commerce, mais une chute de 4m d'une échelle, l'a obligé à se recycler. Il travaille aujourd'hui dans un centre de formation, pour l'insertion. Il a créé la maison de l'emploi à Persan Beaumont dans le 95.

*« J'oriente les gens en fonction de mes connaissances, je leur apporte une écoute, je prends le temps. Le fait d'avoir été en détresse me permet d'avoir cette oreille attentive. Je gère différemment. Humainement, je sais mieux entendre. Je comprends mieux leur souffrance, parce que, j'ai souffert. Je me sers de mon handicap pour les booster, leur mettre des coups de pieds au cull! Parce que moi aussi j'ai été obligé de changer de métier, de me reclasser...Alors je leur dis "Regardez- moi, c'est possible! Tout est possible avec la volonté!" Et quand je leur dis ça, forcément, avec mon handicap, je suis encore plus crédible».*

*« Avec chacun, c'est un nouveau challenge, et quand quelqu'un rentre avec la grimace, et ressort avec le sourire, là, je me dis, « J'ai tout gagné, c'est génial! » ».*

**Diffusion jeudi 1er novembre**

Christophe, spondylarthrite ankylosante, batelier



La vie professionnelle et intime sont chez lui étroitement liées depuis qu'il fait revivre une ancienne péniche, qu'il a rénovée avec l'aide de sa compagne et de l'Agefiph. Christophe ouvre de plus en plus souvent sa péniche à des concerts et, en particulier, à des spectacles pour l'association d'enfants malentendants « Mains en fête », pour laquelle il a déjà organisé trois spectacles depuis l'été 2005.

Il s'est lancé dans la formation au matelotage en direction des jeunes de banlieue ayant grandi sans vraiment connaître de limites et qui ont eu affaire à la justice des mineurs. Il a envie de transmettre quelque chose de son expérience de vie à ces *mousses* en perte de repères. Et il a également besoin d'eux pour élargir les activités de la péniche, pour l'entretenir, pour aider au passage des écluses...

Une occasion pour eux d'apprendre la rigueur, de ressentir la fierté de manœuvrer, le tout avec les encouragements du capitaine. *« Avant la spondylarthrite ankylosante, j'étais d'une nature plutôt hyper angoissée. Depuis, j'ai appris à relativiser, je me suis ouvert aux autres, je suis moins égocentré et j'arrive à donner de moi maintenant. L'aventure de la péniche, c'est une chance dont j'ai envie de faire profiter les autres pour qu'ils apprennent à regarder la vie autrement ».*

**Diffusion vendredi 2 novembre**

Christophe, polytraumatisé, skipper



Après deux gros accidents du travail, Christophe, cadre supérieur d'une société de services, passionné de voile, crée son entreprise de fabrication de voiles de bateau. Avec l'argent qu'il gagne, il achète un bateau de course avec lequel il régate. Il est aujourd'hui skipper et navigue avec 3 valides. Et participe aux championnats du monde. Personnage charismatique, il dit lui-même qu'il aurait « *pu former un équipage de tueurs pour gagner le championnat* », mais son expérience de la douleur et du handicap au quotidien lui dicte aujourd'hui de privilégier les valeurs humaines de partage et de communication aux autres. Il a donc choisi de recruter un équipage de jeunes valides passionnés, qu'il forme et dirige.

*"Une bande de copains qui ont un boulot par ailleurs, pas des pros de la voile. Du coup, au départ sur le bateau, ce sont souvent eux qui sont les handicapés!... Mon handicap à l'oreille droite me donne le mal de mer, et m'empêche de communiquer. À bord, nous avons donc mis en place un code gestuel, et avec des astuces de ce genre, je contourne mon handicap en restant à la barre et en insufflant un esprit à tous! Dans la voile, on ne triche pas, il faut percuter tout de suite. Mes valeurs n'ont plus rien à voir avec ce que je pensais avant. Tout ça passe dans les briefs et débriefs à chaque entraînement".*

Diffusion lundi 5 novembre

Laurence, Accident Vasculaire Cérébral, sculpteuse



*« Avant mon accident cérébral, j'étais journaliste, maquettiste, j'avais fait plein de trucs dont l'école du cirque. J'étais un peu marginale et je ne me sentais pas très bien dans cette marginalité. Aujourd'hui, j'accepte ce que je suis et ce que je pense. Je ne me soucie plus du regard des autres. Je suis plus humble par rapport à la vie, par rapport aux autres. J'avais plein d'envies en germe mais c'est le handicap qui m'a permis de leur donner corps ».*

Alors Laurence se met à la peinture et à la sculpture. Elle a monté un atelier de sculpture, pour des femmes sculpteurs confirmées, toutes retraitées.

*« Ces femmes ont une idée classique de la sculpture, ce ne sont pas des débutantes. J'essaie de les ouvrir à autre chose, de les emmener vers l'originalité de ce que je fais. Pour sculpter, pour souder, il faut avoir ses deux mains valides, il faut avoir de la force. Je n'ai pas cette force à cause de mon handicap, elles ne l'ont pas à cause de leur âge. Il a fallu trouver un moyen de faire tenir ces sculptures sans souder. C'est ce que je leur communique. Je leur apprend à faire tenir leur élément. Je leur apprend à prendre le temps de faire ce que l'on fait, humblement, avec conviction et dans la joie ».*

Diffusion mardi 6 novembre

## Christelle, atrophie congénitale, éducatrice



Christelle a suivi un cursus scolaire normal malgré son handicap de naissance. Elle a fait des études de droit et de cinéma, et anime depuis 6 ans des ateliers pour des jeunes en souffrance sociale, de 19 à 24 ans.

*« C'est une vocation! J'adore! Quand j'étais petite, je voulais être juge pour enfants. Je les remets sur les rails, je leur file des tuyaux pour se réinsérer, je leur remonte le moral et les bretelles aussi! C'est bien que moi, je puisse leur dire que c'est possible. Ça a un double impact. Ils m'écoutent différemment vu que je porte sur moi les galères passées et présentes et que j'ai la pêche ».*

Christelle anime une réunion tous les jeudis matin, suivie d'un entretien individuel

*« En ce moment, je m'occupe d'un groupe de 10 jeunes, et j'ai 5 mois pour les réinsérer dans la société. Tous ceux qui travaillent avec moi essaient de s'en sortir ».*

**Diffusion mercredi 7 novembre**

## Joachim, mal-voyant, kinésithérapeute



Joachim est devenu mal voyant suite à une maladie évolutive. Sa formation pour devenir éducateur spécialisé se passe mal du fait de son handicap et de sa difficulté à écrire. Il rate ses examens et tombe sur une annonce pour devenir kinésithérapeute. Il travaille alors auprès d'enfants touchés par un handicap psychique mental fort. Mais cela ne lui correspond pas. Il se met alors à son compte pour *« aider des gens en détresse et les aider à retrouver une vie normale ».*

*« Je suis un être humain qui a une différence et cette différence, c'est à moi de la gérer. Ce que j'aime dans mon métier, c'est l'accompagnement. Tous les gens que je reçois sont cassés d'une façon ou d'une autre. Ils arrivent donc avec un handicap. Et mon rôle à moi c'est qu'ils repartent plus légers. Je les aide à faire le deuil de choses qu'ils ne peuvent plus faire ; je les aide à trouver un équilibre ».*

Joachim a aussi trouvé son équilibre en faisant de la course à pied qu'il pratique de façon assidue.

**Diffusion jeudi 8 novembre**

## Jocelyn, polytraumatisé, maître de kendo



Jocelyn était professeur de Kendo (discipline au sabre), lorsqu'à 40 ans, un accident de la circulation lui fait perdre l'usage de ses jambes. Après 30 opérations et 2 ans de rééducation, le pronostic est sombre: amputation et fauteuil roulant. *« C'était très dur, alors j'ai eu envie de retourner voir mes amis du Kendo. Avec eux, petit à petit, j'ai recommencé à pratiquer, j'ai continué à grandir, à avancer. La pratique du sabre m'a permis d'aller plus loin, de trouver un équilibre ».*

Grâce à la pratique du Kendo et grâce à sa volonté, Josselyn échappe à l'amputation et au fauteuil roulant. Aujourd'hui, il vit à Bordeaux où il enseigne à nouveau le Kendo.

*« Depuis mon accident, mon regard sur les autres a changé et donc, mon enseignement a changé.*

*Je ne m'occupe plus de résultats, de grades. Je veux dépasser le physique, pour que l'humain et l'affect prennent l'avantage. Pour enseigner, comme je ne peux plus démontrer, je suis obligé d'être plus à l'écoute, je dois remplacer le geste par des métaphores, par des exemples. Ça les pousse, ça me grandit et ça m'aide, moi aussi à avancer ».*

**Diffusion vendredi 9 novembre**

## Bernadette, non-voyante, écrivain public



Bernadette est devenue aveugle suite à un accident domestique. Juriste de formation, elle faisait, avant l'accident, beaucoup de bénévolat, sans vraiment gagner sa vie. C'est à la suite de l'accident qu'elle rentre vraiment dans la vie active pour s'en sortir. Elle devient alors écrivain public et trouve sa place dans la société. Pour elle, seul le travail donne un vrai statut. Elle rédige les discours de mariage, prépare les contrats de divorce, qu'elle fait payer aux plus démunis, 30 euros au lieu de 230 chez un avocat, fait du soutien scolaire auprès des enfants et adolescents de la cité de Trappes. Elle se qualifie de "coach", prône l'apprentissage chez les enfants en échec scolaire. Ce qu'elle cherche à communiquer aux autres, c'est le partage du respect et de la dignité professionnelle.

Elle fait des démonstrations dans les collèges avec son chien Pollus pour essayer de changer le regard des enfants sur le handicap. *« On est différents, mais comme tout le monde... ».* Elle fait partie du conseil régional consultatif des citoyens handicapés de France, et s'occupe avec son mari de l'adoption d'enfants handicapés. Une femme pleine d'énergie, de courage, et de générosité.

Elle a été Laurier d'or Agefiph 2005 de la création d'entreprise.

**Diffusion lundi 12 novembre**

Aïcha, polyomélite, joueuse de belote



Aïcha a contracté la polio au Maroc où elle est née. Mal soignée dans son pays, elle en a gardé des séquelles dont un problème à la jambe qui la fait boiter. Mais elle s'est donné les moyens d'avoir une vie « normale ». Elle travaille aujourd'hui au service de la délinquance judiciaire d'une banque.

*« Mon handicap fait partie de ma vie, j'ai fait avec toute ma vie, si on me l'enlevait, c'est comme si on m'enlevait la moitié d'un bras! Je crois même qu'il m'a apporté beaucoup de choses, parce que quand je regarde ma vie, je l'ai réussie. J'ai rien à me reprocher, je travaille, je n'ai pas de problèmes psy, j'ai une vie familiale, je fais plein de trucs, j'avance ».*

Aïcha a une passion, le jeu. D'abord le billard qu'elle pratique au club de billard une fois par semaine et puis la belote de comptoir à laquelle elle joue tous les soirs, une semaine sur deux, au bar d'un hôtel qui accueille des personnes en situation précaire (perte d'emploi, alcoolisme...).

*« Quand je sors du boulot, j'aime bien aller les voir, pour les secouer, et leur apporter une petite bouffée féminine et rigolote. Je leur apporte du sourire. Je leur fais la bise, même si des fois, ils sont sales et mal rasés, et quand ils me voient arriver sur mon scooter, ils sont contents, même s'ils savent que je n'ai pas ma langue dans ma poche et que je vais les secouer! mais ils savent qu'au moins, je leur apporte mon attention ».*

**Diffusion mardi 13 novembre**

Thierry, polytraumatisé, moniteur de voile



Thierry travaillait dans la rénovation de bâtiment lorsqu'il a eu son accident. Après de nombreuses opérations, il garde de multiples séquelles. *« Pour récupérer, pour m'occuper aussi, comme j'étais ancien marin militaire, je me suis remis à la voile. J'ai passé mon moniteurat de voile légère, une qualification handisport. Un jour, alors que j'étais en train de rentrer un tas de bois, des jeunes du lycée professionnel sont passés. Des jeunes qui ne foutent rien, qui font que des conneries. On a discuté, le courant est passé, en deux minutes, mon tas de bois était rangé, et je me suis dit qu'il fallait faire un truc pour eux...pour les occuper, pour leur donner un but. Et c'est comme ça que tout a commencé! »*

Thierry monte alors plusieurs projets dont "Les Moussaillons du Loire" où il emmène des jeunes durs du coin à qui il apprend à naviguer, à monter un dossier de sponsoring. Il est en train de monter un projet "Les Corsaires du Loire" pour rénover un ancien bateau avec des jeunes et moins jeunes, afin de participer à une course de vieux bateaux.

*« Quand j'étais dans la merde, on m'a aidé. Aujourd'hui, quand parfois je vois que je ne peux plus faire les mêmes choses qu'avant mais que je vois que le plus réfractaire des ados que j'ai embarqués rêve aujourd'hui de s'acheter un bateau à voile, je me dis qu'au fond, ma vie d'aujourd'hui est de meilleure qualité que celle d'avant ».*

**Diffusion mercredi 14 novembre**

## Nathalie, polyarthrite, consultante Ressources Humaines



*« Avec ma maladie, je n'ai pas la même vie que les autres. Mon handicap me fatigue beaucoup et, comme il ne se voit pas, c'est presque plus dur. Mais j'ai aussi appris à relativiser ».*

Nathalie travaille auprès de personnes en difficultés. *« J'ai connu, comme eux, le parcours du combattant pour monter des dossiers, pour lutter, m'en sortir... On est dans un rapport de confiance. Je leur apporte de l'empathie. Je les rassure. J'essaie de leur communiquer un peu de ma force ».*

Elle s'appuie sur son expérience de la vie, sa connaissance de la douleur pour répondre au mieux aux attentes et demandes des personnes qu'elle aide.

*« Comme j'ai eu à combattre des difficultés, j'essaie de transmettre la force que j'ai acquise. Elle est active, pas que dans les mots ou l'intention. Quand je monte un dossier, que j'aide une maman en difficultés, je me bats toujours pour que ce dossier aboutisse ».*

**Diffusion jeudi 15 novembre**

## Ryad, atrophie congénitale, équipe de France de basket fauteuil



Ryad est handicapé de naissance. Il est ce que l'on appelle un enfant de la thalidomide. Champion handisport de basket, il se sert de son handicap pour pénétrer tous les milieux possibles et faire de *« l'intégration à l'envers ».*

*"Les inégalités sociales me prennent beaucoup plus la tête que mon handicap. On nous parle des « droits de l'homme », des valeurs humaines...mais ces valeurs, elles existent que si on leur donne vie, que si on les pratique, sinon, c'est juste du bla-bla...c'est comme une langue vivante...elle existe en tant que telle, parce qu'elle est parlée, si on arrête de la parler, elle meurt ».*

Alors Ryad va dans les collèges, dans les écoles d'infirmières, dans les prisons, pour faire passer son message, apporter une autre vision de la vie à ceux qui n'y croient plus.

Il a créé une association "CAPSAA" pour le droit à la différence, contre l'indifférence, pour changer le regard des valides sur les non valides, pour mettre les non valides, au service des valides. Il participe depuis 3 ans à la réinsertion des détenus. Ryad va donc dans les prisons, joue au basket avec les détenus et en profite pour faire passer le message.

*"Quand ils m'ont vu arriver la première fois, fallait voir leur tête! Un handicapé qui leur met une branlée au basket!"*

Mais, si c'est important pour Ryad de changer le regard sur le handicap, il veut surtout communiquer des valeurs humaines.

*"Je leur dis, vous, vous avez fait une connerie, et vous avez pris de la taule, mais moi, j'ai rien fait, et j'ai pris perpét! Et je leur montre que malgré ça, je suis là, j'ai la pêche, et je fais plein de trucs ».*

**Diffusion vendredi 16 novembre**

## LE REALISATEUR : PHILIPPE BORREL

« Rien ne différencie une personne valide d'une personne handicapée, si ce n'est le regard et l'imaginaire. Notre parti pris a été de filmer la réalité de la vie pour contrer les préjugés ; de plonger dans des histoires simples et vraies : celles de personnes handicapées, à l'opposé de ce qu'on imagine ; de partager des instants de leur vie. **Une minute pour étonner, faire rire parfois, toucher toujours** ». C'est la note d'intention de Philippe Borrel, qui a réalisé les 20 films pour Oursinfilms, société de production des programmes courts, « On peut tous réussir » : un parti pris qui a séduit l'Agefiph.



Les témoins ont été mis en images, dans des situations réelles de leur vie de tous les jours, s'appuyant sur les valeurs positives que ces femmes et ces hommes, avec un handicap, peuvent apporter à leur entourage familial, amical, sportif, associatif ou professionnel.

« J'ai voulu prendre le contrepied du stéréotype de la personne handicapée éternellement assistée. Le handicap confère une force de vie, une énergie que certaines personnes savent communiquer aux autres. En ce sens, il peut être un atout. Dans les films, l'image est donc renversée : ce sont les personnes handicapées qui aident, conseillent, rassurent les autres : un basketteur handisport intervenant dans une prison, une prof de cheval, une dame qui fait du soutien scolaire... On ne découvre leur handicap qu'à la fin de la séquence, car ce qui prime, ce sont leurs qualités individuelles, leur énergie, leur force. C'est ce qui m'a intéressé dans la démarche : changer le regard du grand public, inverser le point de vue. Nous avons délibérément filmé les personnes en dehors de leur activité professionnelle pour attirer l'attention sur les qualités personnelles. Cela permettra aux téléspectateurs, mais aussi aux employeurs, de mesurer toute la valeur ajoutée que peut apporter une personne handicapée », confirme Philippe Borrel.

À 40 ans, Philippe Borrel est ce que l'on peut appeler un grand reporter. Diplômé du Centre de Formation des Journalistes en 1990, il commence à exercer son premier métier de Journaliste Reporter d'Images en partageant son temps entre "La marche du siècle" / Théopresse, et l'agence CAPA jusqu'en 1997.

En 1993, il reçoit le Prix du jeune reporter au Festival international du scoop à Angers pour « Les orphelins de Billancourt », un film de 26mn à la rencontre des derniers ouvriers de l'Ile Seguin. Il a réalisé plusieurs séries de programmes courts et quelques films de commande, notamment sur le *coaching*, pour la Société Générale ("**Un jour, une étape**", diffusé sur M6 en 2006-07), sur la santé, pour Les Entreprises du Médicament (diffusés par TF1 en 2002), sur les *bricoleurs du dimanche* pour Castorama ("**Etre heureux comme...**", diffusé sur TF1 en 2000).



## LA SOCIETE DE PRODUCTION :

Oursinfilms est un concept unique en France. Avec une idée simple qu'il est pourtant le seul à mettre en œuvre, Cyril Deleye, fondateur d'Oursinfilms, a réuni autour de lui une équipe de réalisateurs exclusivement Français.

Cyril Deleye travaille depuis 19 ans dans l'audiovisuel. Après de multiples expériences en long-métrage ("Jeanne d'Arc" de Luc Besson en 1998), il s'oriente vers la publicité.

D'abord régisseur général puis directeur de production sur plus d'une centaine de films publicitaires, il devient le producteur d'une vingtaine de publicités. Celles qu'il produit pour "Barran" seront lauréates d'un Lion d'argent en 2004 et d'un Lion de bronze en 2005 au festival international du film publicitaire de Cannes. En avril 2006, il crée une nouvelle société de production de films publicitaires : "Oursinfilms".

En s'adressant aux annonceurs nationaux et internationaux, l'objectif d'Oursin est simple mais ambitieux : faire rayonner une réalisation française talentueuse aussi largement qu'elle le mérite.

### FICHE TECHNIQUE DES PROGRAMMES COURTS

Annonceur : Agefiph.....	Nadia GUINY, Responsable de la communication Anne LEVY, Chargée de communication
Agence : COM & CIE.....	Eric CHAMPIN, directeur associé Dimitri DORES, directeur de projet
Production : OURSINFILMS.....	Cyril DELEYE, directeur-fondateur Corinne MOUROT-PIKETTY, Productrice
Conception & réalisation.....	Philippe BORREL
Co-réalisation & casting.....	Sophie VAN BAREN
Ingénieur du son.....	Didier CODOUL
Monteur.....	Emmanuelle LEGENDRE
Post-production.....	Yann NICOLAS
Musiques originales.....	Jérôme COULET
Directeur de production.....	Cédric HERBET
Assistants.....	Vanessa BANON Anthony MANASSERO

« Handicap, passons à l'emploi ! » s'affiche dans la presse écrite

En 2006, l'Agefiph lançait la première phase d'une grande campagne triennale d'information en direction des PME et PMI, dont le slogan était : « La loi change : pourquoi pas vous ? A nouvelle loi, nouvelle attitude ».

En 2007, l'objectif est de passer à l'étape supérieure en incitant les entreprises à passer à l'action : d'où le slogan : « Handicap : passons à l'emploi ! ».

- **5 annonces, témoignages de réussite en emploi**

L'Agefiph investit, à nouveau, la presse écrite pour inciter les entreprises à « ouvrir l'emploi aux personnes handicapées ». Se voulant le reflet de la diversité des handicaps, la campagne met en avant une vendeuse, une formatrice, un dirigeant et un jardinier qui ont tous su dépasser leur handicap pour s'épanouir dans leur vie professionnelle. Et les 11 et 12 octobre, une annonce spécifique passera dans le quotidien l'Equipe, mettant en scène des joueurs de rugby en fauteuil. Le message est direct : « Entreprises, transformez l'essai ! »



Annonce à paraître dans L'Equipe, le 11 et 12 octobre.

## Des outils pédagogiques et du marketing direct

Pour compléter ce dispositif de sensibilisation, des outils pratiques et pédagogiques à destination des PME pour les inciter à « passer à l'action » et un guide pratique édité en partenariat avec le magazine Liaisons sociales ont été réalisés, permettant de toucher 300 000 décideurs économiques.



- Guide diffusé aux 60 000 abonnés de Liaisons Sociales, Entreprises et Carrières et Social Pratique.

- **4 mailings papier**, dont un consacré à la diversité du handicap et adressé à 55 000 décideurs et prescripteurs, ont été adressés tout au long de l'année.



Mailing du mois d'octobre 2007



- **3 modes d'emploi**, disponibles auprès des délégations régionales Agefiph ou à télécharger dans l'espace documentaire du site [www.agefiph.fr](http://www.agefiph.fr).
- **4 dossiers ou newsletters thématiques**, abordant chacun une problématique spécifique, et une newsletter adressée chaque trimestre à 6 000 entreprises abonnées.

## LES 5 CHANTIERS DE L'AGEFIPH

«Libérer les potentiels et pérenniser l'emploi des personnes handicapées», c'est ainsi que Tanguy du Chéné résume la stratégie de l'Agefiph pour les 3 années à venir. Une ambition qui se traduit d'ores et déjà par des orientations et des actions très concrètes :

### En direction des entreprises

- **La prime initiative emploi**

#### Objectifs:

- Dans un contexte d'amélioration globale de la situation de l'emploi, contrecarrer la stagnation des embauches de personnes handicapées et la dégradation de la qualité de l'insertion (+17% de contrats précaires au 1<sup>er</sup> semestre 2006).
- Faire face à la nette diminution des Contrats Initiative Emploi (CIE) du secteur marchand.

#### Cible :

- Les personnes concernées sont les demandeurs d'emploi de longue durée, les bénéficiaires des minima sociaux (RMI, AAH, ASS...) , les personnes ayant un handicap professionnel lourd.
- Les employeurs du secteur privé.

#### Contenu :

2 500 Primes Initiative Emploi, d'un montant de 6 000€ (proratisation si temps partiel), attribuées aux employeurs embauchant des personnes handicapées pour un contrat à durée indéterminée (CDI) ou déterminée (CDD) d'une durée minimale de 12 mois. Aide cumulable avec les aides publiques à l'emploi existantes et notamment la prime employeur Agefiph (1600€).

#### Modalités de mise en œuvre :

La demande doit être adressée directement à l'Agefiph ou via Cap emploi ou l'Anpe.

#### Calendrier :

Concerne tout contrat éligible conclu entre le 1<sup>er</sup> septembre et le 31 décembre 2007.

#### Enveloppe budgétaire.

10M € sur 2007 (primes de 4000€ en moyenne).

- **Aider les entreprises sans salarié handicapé à remplir leur obligation d'emploi, à se rendre accessibles aux personnes handicapées et à recourir à la sous-traitance**

#### Objectifs:

- Réduction significative du nombre des entreprises de plus de 20 salariés n'employant aucun travailleur handicapé et susciter l'excellence en matière d'accessibilité

#### Cible :

- 25000 établissements sur le territoire national, dont :
  - 80% de 20 à 49 salariés
  - 20% de 50 et plus de salariés.
- Secteurs concernés particulièrement : commerce, immobilier et industries manufacturières.

#### Contenu :

- Diagnostic personnalisé de chaque entreprise intéressée,
- Soutien financier à la mise en œuvre des préconisations qui en résultent.

- Promouvoir le concept « d'accessibilité totale »

#### Modalités de mise en œuvre :

- Service individualisé à l'entreprise aboutissant à au moins une action positive par entreprise n'ayant aucun salarié handicapé
- Mises en œuvre par les partenaires locaux, sur la base d'un cahier des charges Agefiph
- Campagne de sensibilisation des entreprises et de rapprochement avec les établissements du secteur protégé (phoning, enquête, journées de rapprochement, constitution d'une base données et d'un interface internet via le portail de l'Agefiph)

#### Calendrier :

Lancement dès novembre 2007 jusqu'en 2010.

#### Enveloppe budgétaire (sur 3 ans) :

- 35M€ pour le service individualisé à l'entreprise
- 5M€ pour le développement de la sous-traitance
- 50M€ pour le développement de l'accessibilité.

### • Accompagner la vie au travail

#### Objectif :

Pérenniser l'insertion professionnelle des salariés handicapés en anticipant les évolutions de l'emploi et du handicap

#### Cible :

Les personnes handicapées salariées, en particulier celles âgées de plus de 45 ans.

#### Contenu :

Permettre à l'entreprise d'optimiser la gestion de ses collaborateurs handicapés, de pérenniser leur emploi et de mieux répondre aux obligations de la loi du février 2005.

#### Modalités de mise en œuvre :

L'Agefiph créera en régions un service d'accompagnement à la vie au travail en mesure de :

- Faire un diagnostic de la situation professionnelle du salarié,
- Elaborer des préconisations en matière de mesures facilitatrices,
- Apporter un appui à la fois technique et financier à l'employeur pour la mise en œuvre de ces mesures.

#### Calendrier :

Lancement, d'ici la fin de l'année, dans chaque région, d'une expérimentation à partir d'un secteur d'activité, d'une branche professionnelle, d'un bassin d'emploi... afin d'offrir un service à l'ensemble des entreprises à partir de 2009.

#### Enveloppe budgétaire (sur 3 ans) :

- 80 M€.

## En direction des personnes handicapées

### • Service d'appui au projet professionnel

#### Objectifs:

Permettre aux personnes handicapées qui sollicitent une **orientation professionnelle** de bénéficier d'un nouveau service en mobilisant les entreprises locales pour offrir des **parcours de découverte de métiers** et d'**affinement des projets professionnels**.

**Cible :**

Les personnes loin de l'emploi, connaissant des difficultés d'orientation professionnelle.  
Estimation du public concerné : 30 000 personnes par an.

**Contenu :**

Un service d'appui mis à la disposition du public des Maisons départementales des personnes handicapées dans tous les départements de France (métropole et outremer)

**Modalités de mise en œuvre :**

- Modules d'accueil et d'information, individuelle ou collective, entretien personnalisé sur les projets de la personne, parcours de vérification de ces projets en situation de travail.
- Repérage d'un projet de formation ou d'emploi à mettre en œuvre.

**Calendrier :**

Déploiement par tranches, à partir de janvier 2008.

**Enveloppe budgétaire :**

60M€ par an sur trois ans.

- **Renforcer la formation avec Handicompétence**

**Objectif :**

Accroître le niveau de formation des personnes handicapées quantitativement qualitativement

**Cible :**

Toutes les personnes handicapées : demandeurs d'emploi ou salariées.

**Contenu :**

- Répondre aux besoins de formation professionnelle des personnes handicapées sachant que celles-ci souffrent globalement d'un déficit de qualification.
- Privilégier l'accès des personnes handicapées aux formations de droit commun en apportant des réponses adaptées à leur besoin individuel dans tous les domaines : acquisition de connaissances de base, de qualification professionnelle (diplômante ou non), ou de compétences sociales (ex : permis de conduire).

**Modalités de mise en œuvre :**

Sur la base de diagnostics régionaux, en partenariat avec les Conseils Régionaux, les Assedics, L'Etat, les OPCA et les OPACIF... l'achat de places de formations individuelles et/ou collectives, avec prise en charge de la rémunération des stagiaires ou leur défraiement, permet de compléter l'offre de formation et de répondre d'une manière réactive aux besoins des entreprises et des personnes handicapées.

L'Agefiph a décidé de renforcer Handicompétence en y intégrant un plan de mise en accessibilité des organismes de formation.

**Calendrier :**

Lancé en début 2006, face au déficit d'entrées en formation en 2005, suite au transfert de compétences en matière de formation de l'Etat vers les Régions, ce programme a permis de retrouver l'effort global de formation en direction des personnes handicapées à son niveau de 2004.

Le programme Handicompétence sera approfondi et poursuivi en 2008, 2009 et 2010.

**Enveloppe budgétaire :**

145 M€ (dont 50M€ pour l'accessibilité des centres de formation)

## LES RESULTATS 2006 DE L'AGEFIPH

### Une année de transition pour préparer l'avenir

L'année 2006 constitue la première année d'application de la nouvelle loi sur le handicap du 11 février 2005. Dans ce contexte, l'Agefiph a poursuivi ses efforts, intervenant dans plus de 231 000 actions en faveur des personnes handicapées et 60 000 aides directes versées aux entreprises.

#### Une augmentation des aides et appuis aux personnes handicapées

En 2006, plus de **231 000 aides et appuis** de l'Agefiph ont bénéficié aux personnes handicapées : ce qui correspond en moyenne à **une intervention par demandeur d'emploi handicapé**. Une progression de 2% qui permet de retrouver pratiquement le niveau atteint en 2004.

Ces aides se répartissent en trois grandes familles :

- 79 900 aides à l'insertion et au maintien dans l'emploi,
- 128 800 aides à la formation
- 22 500 aides spécifiques visant à compenser le handicap

#### Un effort particulier pour la formation

Près de **80 000 personnes handicapées ont bénéficié d'une aide** ou d'un appui en matière d'insertion ou de maintien dans l'emploi, **soit une progression de 2%** par rapport à l'année 2005.

Le nombre d'interventions au titre de **la formation progresse de 6%** grâce au lancement de l'opération Handicompétence. L'augmentation concerne plus particulièrement les formations de remise à niveau et les formations dans l'emploi.

#### Plus de personnes maintenues dans l'emploi

Près de **17 000 personnes ont été pris en charge** par les services d'appui pour le maintien dans l'emploi des travailleurs handicapés (Sameth). Le développement de ces services a permis une progression importante du nombre de personnes handicapées maintenues dans l'emploi.

#### Une baisse du nombre des demandeurs d'emploi handicapés

Au 30 juin 2007, le nombre de demandeurs d'emploi handicapés immédiatement disponibles (catégorie 1) s'élève à près de 131 000\* personnes représentant 6,6 % de l'ensemble des demandeurs d'emploi. Soit, une diminution de 12 % sur un an, grâce, notamment, au réseau Cap emploi, financé par l'Agefiph. 22 300 personnes ont été recrutées, par ce réseau au 1<sup>er</sup> semestre 2007, soit une augmentation de 8 % par rapport au 1<sup>er</sup> semestre 2006 (\*Sources ANPE).

De nouveaux secteurs et branches se sont mobilisés comme la santé, les SSII, l'habitat social ou encore la restauration collective.

## 1987-2007 : DES RESULTATS PROBANTS SUR 20 ANS

### Seize fois plus de recrutements

**En 20 ans, le nombre de personnes handicapées insérées dans l'emploi a été multiplié par 16 !**

En effet, avant la loi de 1987, on estimait à près de 7 000 le nombre annuel d'embauches de personnes handicapées. En 2006, on en comptait 111 000 !

#### L'action de l'Agefiph en quelques chiffres (1990-2006) :

- 672 000 personnes ont trouvé un emploi (dont 30 000 ont créé leur entreprise et 23 000 ont été insérées par la voie de l'alternance)
- 69 000 personnes ont fait l'objet d'un maintien dans l'emploi
- 685 000 personnes ont suivi une formation
- 2,3 millions d'aides et appuis ont été dispensés aux personnes ou à leur employeur

## DONNEES CHIFFREES SUR LA POPULATION HANDICAPEE

### Données sur les actifs handicapés

- Chaque année, 468 000 personnes en âge de travailler (de 20 à 64 ans) connaissent une situation de handicap, mais seules 215 000 d'entre elles sont officiellement reconnues comme étant handicapées (*estimations Agefiph*).
- Le taux d'activité des personnes handicapées est nettement inférieur à celui de la population en général (45% contre 70%)<sup>(enquête HID-1999)</sup>.
- 715 000 personnes handicapées travaillent (chiffres à fin 2006) (Sources Dares, Agefiph, ANPE, DGEFP).

#### LA POPULATION HANDICAPEE EN EMPLOI (au 31/12/2006)

<b>715 000</b>  en  <b>emploi</b>	<b>575 000</b> <b>en milieu ordinaire</b> <b>de travail</b>	<b>175 000 dans le secteur public</b>  <b>400 000 dans le secteur privé (*)</b> 90 000 dans les établissements < 20 salariés 310 000 dans les établissements => 20 salariés (*)
	<b>35 000 travailleurs indépendants</b>	
	<b>105 000 dans les établissements et services</b> <b>d'aide par le travail</b>	

(\*) dont 20 000 dans les entreprises adaptées

- Le taux d'emploi s'élève à 4,38% dans le secteur privé (données 2004)
- 53% des salariés handicapés sont ouvriers (contre 35% pour les salariés en général) et 20% occupent des postes de cadres supérieurs, de professions intermédiaires ou de techniciens (contre 43%).
- La moitié des emplois occupés par les personnes handicapées se concentre sur 22 métiers, avec une prédominance pour ceux d'agents d'entretien et d'agents administratifs ;
- 94% des salariés handicapés occupent des postes en CDI ;
- 15 000 travailleurs handicapés ont rempli une mission en intérim en 2006. Parmi eux, 40% ont ensuite accédé à un emploi durable en CDD ou CDI.
- 65% des salariés handicapés sont des hommes.
- 42% des salariés handicapés sont âgés d'au moins 50 ans (21% pour l'ensemble des salariés).

### Données sur les demandeurs d'emploi handicapés

- Le taux de chômage des personnes handicapées est le double de celui tous publics : environ 20% pour les personnes handicapées contre moins de 9% pour les valides <sup>(5)</sup>.
- La durée moyenne de leur chômage est de 18 mois contre 12 mois pour l'ensemble des demandeurs d'emploi.
- En catégorie 1 (baromètre officiel du chômage), les chômeurs handicapés représentent 6,5% de l'ensemble des demandeurs d'emploi (données au 31 décembre 2006)<sup>(6)</sup>.

## LA POPULATION A LA RECHERCHE D'UN EMPLOI (au 31/12/2006)

<b>236 000 en recherche d'emploi</b>	<b>148 000</b> en catégorie 1 (recherche d'un CDI à temps plein)
	<b>71 000</b> en catégorie 2 (recherche d'un CDI à temps partiel)
	<b>17 000</b> en catégorie 3 (recherche d'un contrat à durée déterminée ou saisonnier)

- 48% des demandeurs d'emploi handicapés sont de niveau BEP ou CAP, 19% possèdent un niveau égal ou supérieur au Bac 68% des personnes handicapées travaillent ou ont travaillé 4,5 ans après leur inscription au chômage, mais 1/3 reste en marge de l'emploi (7).

1- Sources Agefiph ; 2-Sondage LH2/manpower/Agfiph Aout 2005 ; 3- Enquête HID Insee, fin 1999 ; 4-Agefiph avec ANPE, Dares, DGEFP ; 5- Estimations Agefiph ; 6- Source ANPE ; 7- étude Institut français d'étude de marché, 2004.